



Perception et gestion des environnements aquatiques



Séminaire jeunes chercheurs



Perception
et gestion des
environnements aquatiques.
Journée du 29 novembre
2011

Synthèse des travaux
« C'est le regard qui fait le paysage »
André Micoud

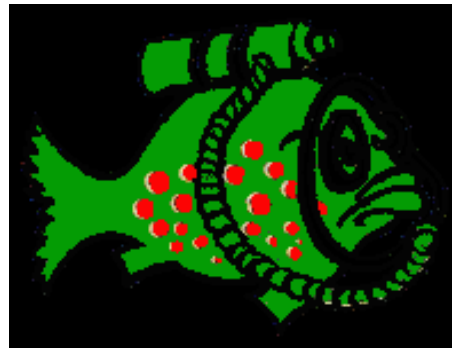
Cadre problématique

- Le monde, considéré par les humains, est un monde *qui fait sens* (un système de représentations).
- Fait de **figures**, de **concepts** et de **catégories**
- Parce que l'homme est un être vivant à la fois sensible, rationnel et social
- Une représentation est toujours un complexe de ces trois dimensions

Illustrations 1

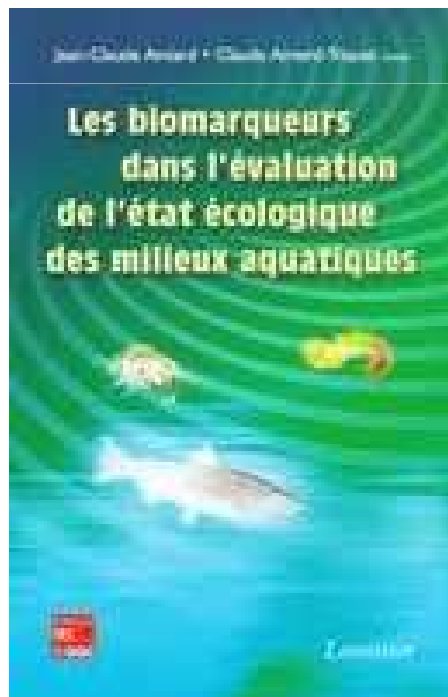


Des figures....



Illustrations 2

Des concepts....



Des catégories :

La gestion de l'eau et des milieux aquatiques saisie par le droit



Un peu d'histoire : des cours d'eau...

- Hier les « fleuves et les rivières » (mots du vocabulaire géographique), étaient avant tout regardés comme des ressources, appréhendées sous l'angle de leur utilité.
- (navigation, fourniture d'eau potable ou industrielle, irrigation, source d'énergie, exutoire...)
- Considérés comme des tuyaux, ils pouvaient être traités par des techniques de plombiers,
- et être confiés à des ingénieurs et techniciens hydrauliciens.

aux « milieux aquatiques »...

- Les fleuves et les rivières, sous l'appellation nouvelle de « milieux aquatiques » (cf. Onema), deviennent aujourd'hui, sinon des êtres vivants, du moins des éléments naturels dont dépendent de nombreuses formes de vie *.
- Les nouveaux spécialistes appelés pour leur gestion sont maintenant des géomorphologues, des hydrobiologistes, des écologues des écosystèmes fluviaux, des ingénieurs du génie écologique...
- * « milieux » ou « environnement » sont des mots du vocabulaire écologique.

Conséquence...

- Quand la « nature » est saisie par la science (SVT) elle devient un monde « physico-bio »...
- Comme si les autres dimensions (esthétiques, culturelles et juridiques) étaient occultées...
- Et comme si ceux pour qui ces dimensions continuent à compter en étaient exclus
- Question : parler des « perceptions » n'est-ce pas, depuis un point de vue « qui sait », considérer les autres points de vue comme des « restes » ?

En forçant le trait : d'un côté ceux qui savent (les experts es perception) et les autres

- Les deux mondes : « ceux qui font » et qui savent
- Et les autres, les plus nombreux, qui n'agissent pas et qui sont ignorants
- ...et qu'ils faudrait éduquer.
- Attention : Les *attachements* au milieu (quand il n'y a pas d'enjeux de pouvoir) ne sont pas assimilables au liens concrets aux milieu quand ceux-ci sont des enjeux (économiques, juridiques...)

Que sait-on des perceptions / représentations en général ?

- Les 4 formes de perceptions selon Spinoza (par les sens, par l'expérience, par le raisonnement, par l'intuition).
- Les perceptions/représentations ne sont pas individuelles mais toujours informées par des « communautés de pratiques » (et toujours à remettre en contexte)
- Les représentations sont des outils cognitifs indissociables des pratiques qu'elles informent
- Les scientifiques ne sont pas en dehors du monde (ni au dessus), ils ne font que développer des perceptions spécifiques.

Des regards gouvernés par des pratiques

« Dis-moi comment tu vois les milieux aquatiques, et je te dirais qui tu es »

Des pratiques utilitaires

- Les fleuves et les rivières sont des ressources plurielles que se disputent des usagers
- Les pratiques sont faites de confrontations empiriques
- Les savoirs restent confinés dans leur communautés respectives

Des pratiques distancées

- Les « milieux aquatiques » sont objets de connaissance (et de contemplation) : éthique du désintéressement
- Des pratiques centrées sur le savoir (objectivation et traduction)
- Savoir à diffuser pour sensibiliser et pour faire faire (les bonnes pratiques)

Pourquoi s'intéresser aux perceptions/représentations ?

- Préalable : Attention à ne pas confondre les perceptions de la « chose » et celles des enjeux à son propos
- 1- Pour « faire passer le message » ? (l'instrumentalisation des sciences sociales au service de « l'acceptation sociale »). Ce qui ne débouche toujours que sur de la « com »
- 2- Mieux comprendre les échecs (à cause des « disjonctions cognitives ») ou les réussites
- 3 - Parce que c'est une obligation des nouvelles formes de gouvernance (exp. La DCE)
- **En fait, expliciter les différences des perceptions, c'est rendre possible le débat et la co-construction éventuelle**

Des rapports entre la science et les terrains

- La recherche est aussi ce qui accompagne, diffuse (et parfois provoque) les nouvelles manières de nommer le monde. Quand change la façon de parler des chose, on ne se conduit plus de la même façon à leur égard.
- Les territoires savent aussi les bénéfices indirectes qu'ils peuvent retirer, en terme de notoriété, des investissements de chercheurs pour en faire des lieux **exemplaires, expérimentaux et exceptionnels.**
- **Etudier les perceptions : une occasion pour un partage (ou un transfert) des formes de pensée des SHS (le « bagage minimum ») avec les agents qui opèrent sur les territoires ?**